

le monde libertaire

rédaction
administration
3 rue ternaux
75011 paris
805 34 08
ccp publico
11289 15 paris

Organe de la Fédération Anarchiste

N° 257 JEUDI 23 FÉVRIER 1978 3 F

hebdomadaire



LE NUCLÉAIRE EST-IL DANGEREUX ?

Editorial

AUTANT la grève déclenchée le vendredi 3 février avait pu susciter un grand espoir parmi les postiers, autant le déroulement de cette grève révèle à postériori les problèmes qui se posent dans le mouvement ouvrier dans le contexte de la perspective des législatives. Les syndicats CGT et CFDT, qui comptaient sauter sur l'occasion pour lancer un grand mouvement revendicatif sur les PTT, ont dû se rendre à l'évidence dès le lendemain: la grève était minoritaire.

On peut trouver plusieurs raisons à l'échec de la mobilisation des postiers sur ce problème de l'emploi des vacataires. Beaucoup ont pris ce mouvement pour une simple protestation contre le licenciement du jeune vacataire de Créteil et ont jugé que cette seule cause ne suffisait pas à justifier une grève de longue durée, c'est à dire qu'ils n'ont pas compris que ce fait était un symbole et que le mouvement qu'il avait permis de déclencher devait se donner comme objectif la suppression du vacariat et, de façon plus large, la lutte contre la pénurie d'emplois et la division d'un personnel de même qualification en de multiples catégories entraînant une division accrue.

Mais, bien plus qu'une différence de salaires, le problème fondamental est la différence de situation juridique, à savoir la garantie de l'emploi dont bénéficient tous les fonctionnaires titulaires. Alors que la conquête de la garantie de l'emploi devait, dans l'esprit des syndicalistes, augmenter la combativité des travailleurs de la fonction publique, on s'aperçoit aujourd'hui que c'est tout le contraire qui se produit. Mise à part une minorité de gens convaincus, la plupart des fonctionnaires ne se soucient plus que d'avancer lentement dans une carrière qui ne peut pas être remise en cause.

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que la mise en place aujourd'hui d'un personnel vacataire, corvéable et licenciable à merci, exprime la volonté de l'administration de remettre en cause le seul acquis de la grève de 1974, la titularisation progressive des auxiliaires, et au-delà même l'éventualité d'une remise en cause globale du statut des fonctionnaires. Aucun travailleur n'a intérêt à laisser s'installer une nouvelle division catégorielle dans le personnel d'une entreprise; la lutte contre la hiérarchie passe par ce type de lutte.

La raison la plus grave qui puisse expliquer que le mouvement n'ait pas eu l'ampleur escomptée concerne l'attentisme électoral. Comment peut-on expliquer que de nombreux travailleurs aient dénoncé, surtout ces derniers temps, l'attentisme des syndicats, et que lorsque ces mêmes syndicats ont appelé à un mouvement dur, la «base» n'ait pas suivi? En effet, tout au long de cette grève, chaque catégorie de personnel n'a cessé de s'attendre: les bureaux et la distribution attendaient les centres de tri, les Télécoms attendaient les Postaux... et la province attendait Paris. Et c'est là qu'intervient la principale responsabilité des centrales syndicales. A force d'habituer les travailleurs à attendre leur salut des élections, il ne faut pas s'étonner si ceux-ci ne sont plus prêts à partir en grève de longue durée à un mois et demi des élections législatives! En prônant l'attentisme, on ne peut que limer progressivement la combativité des travailleurs au fil des échecs électoraux de la gauche. Après deux années de promesses et de grèves de 24 heures, il est normal que l'on récolte l'indifférence, voire la suspicion.

Quoi qu'il en soit, le mouvement n'est pas encore terminé. Le centre de tri de Créteil est toujours en grève. Le feu de la révolte couve toujours et il se peut que localement des succès soient remportés et que le vacataire licencié soit réintégré. Le mouvement du début du mois n'a-t-il pas déjà permis d'empêcher plusieurs licenciements de vacataires dans d'autres bureaux ou centres de tri? Et, de toutes façons, on ne peut enlever à cette grève le mérite d'avoir été une riposte rapide et non négligeable face à l'intervention de la police dans les lieux de travail. C'est ce point positif qui laisse percer l'espoir de voir, dans un avenir peut-être proche, les postiers radicaliser leurs luttes. En refusant le licenciement de leur camarade et en passant à l'action directe pour qu'il continue malgré tout de travailler pendant 2 mois, puis en occupant leur lieu de travail, les postiers de Créteil CTA ont mené une lutte exemplaire. C'est cette pratique de l'action directe qu'il s'agit de généraliser, car elle seule pourra faire reculer l'administration et les patrons.



LA GRANDE PARADE ÉLECTORALE

LES injures pleuvent, les chiffres, par milliards, dansent, les combines locales, en marge des proclamations officielles, s'élaborent, la campagne électorale est commencée! Une campagne électorale exceptionnelle, malgré ce que peuvent en penser parfois certains électeurs, non pas parce que du résultat des élections puissent surgir un régime différent de celui que nous connaissons, mais parce qu'elle va établir un équilibre différent, quelques soient ses résultats, entre les forces qui s'opposent dans le cadre du système, et qui toutes élaborent avec des nuances naturellement un plan de sauvetage de la société hiérarchique de classes compatible avec leur intérêt de groupes de pressions et la nécessité de s'inscrire dans le grand mouvement économique et social qui, à l'échelle mondiale, bouleverse les rapports de forces établis depuis le milieu du siècle dernier.

Et naturellement, au centre de cette coulée verbale torrentielle, où d'ailleurs l'imagination est absente et où chacun raconte à satiété les mêmes slogans soit en les martelant soit en prenant la mine du professeur raisonnable, se détache l'économie! Oui, les rapports économiques se jouent dans cette campagne électorale: intérêt économique des groupes de pression, condition économique des classes ouvrières, moyennes, dirigeantes, équilibre des échanges économiques et, en fin de compte, économie de marché ou économie planifiée avec plus ou moins de rigidité. Barre défend l'économie de marché, Mitterrand une économie «socialisée», disons planifiée, avec une distribution différente du revenu national. Je dis Barre et Mitterrand car il est bien évident que Chirac et Marchais ne représentent qu'une variante des deux projets qui s'opposent.

Mais ce qui donne le ton de ces affrontements tumultueux, c'est qu'à part certains écologistes peut-être, aucun des protagonistes en questions ne remet en cause le système économique, même si certains

d'entre eux on dans leurs cartons un projet vraiment révolutionnaire, et que tous sont à la recherche d'une solution qui, dans le cadre du système, leur donnerait le pouvoir, ce qui pourrait leur permettre, comme ce fut souvent le cas dans l'histoire, de changer les bénéficiaires du système de classes tout en conservant les avantages de classe. Le projet de nationalisation, quelque soit son étendue, ne remet pas en cause le concept de classe dirigeante, quelles que soient les formules retenues pour désigner les directions des groupes nationalisés, car le seul principe de délimitation des classes, le principe hiérarchique demeure et qu'à partir de ce principe, les dans favorisés peuvent pratiquer l'accumulation qui est le moteur de tout capitalisme privé ou d'Etat.

Une fois de plus les électeurs vont se passionner et vont voter pour rien, pour une illusion que le vent emportera. Mais pourquoi vont-ils aller voter? Pour le maintien de la démocratie, pour la liberté, pour que le peuple ait la parole? Ne souriez pas, ils sont sincères, ils le croient sincèrement, et pour-

quoi ne le croieraient-ils pas? Proudhon y a cru, Bajouine l'a proclamé. Ils sont certes revenus de leurs illusions mais pour cela, il leur a fallu réfléchir et la réflexion est justement ce que nous demandons au lecteur.

La démocratie parlementaire n'est pas la seule forme de démocratie c'est-à-dire de l'organisation d'une société par le peuple, mais c'est la plus mauvaise, par l'imprécision de la délégation de pouvoir qu'elle confère, par le temps pendant lequel cette délégation est consentie par le peuple (cinq ans), par la cristallisation des majorités et des minorités qui se dégagent de la démocratie parlementaire. En effet, qui pouvait prévoir les événements importants qui se sont déroulés ces cinq dernières années et qui pouvait alors prévoir les bouleversements économiques de la crise du pétrole et le spectacle extraordinaire de Sadate au parlement de Jerusalem? La délégation parlementaire n'a devant ces événements, représenté personne car personne ne l'avait élu pour cela. Elle a représenté ses intérêts de clan et ses intérêts de classe, et elle s'est simplement bornée à convaincre le peuple qu'elle avait raison et que celui-ci lui avait donné mandat pour ce qu'il ignorait. Mais le vice le plus dangereux de la démocratie, c'est certainement la cristallisation des minorités contre les majorités. Ça a été et ça reste la tumeur de toutes les organisations et les sociétés qui se veulent libres. A partir d'un désaccord particulier que le principe fédératif permet de résoudre simplement, la démocratie parlementaire favorise une accumulation

(suite page 4)

FOP 2520

Le groupe anarchiste d'Aulnay-Sevrans organise
SAMEDI 25 FÉVRIER
 à 14 heures
 une conférence-débat sur le thème
L'AUTOGESTION
 Centre Alpha
 3, Allée des Pensées
 93 Bondy

VOLONTÉ ANARCHISTE
N° 3 EST PARU
 Ce numéro rassemble des textes sur «Les anarchistes et les élections». En vente à Publico au prix de 7 francs. Abonnement pour huit numéros: 60 F, à régler à ASH, CCP N° 21 600 42 C Paris.

BREST
 Le groupe libertaire Armand Robin organise
VENDREDI 24 FÉVRIER
 à 20 h 30
 à la maison pour tous de l'Harteloire une réunion-débat ayant pour thèmes
LA LANGUE BRETONNE, POUR QUOI FAIRE ?
 et
RÉGIONALISME ET ANARCHIE
 Les interventions et les débats seront bilingues
 Invitation cordiale aux sympathisants

BUFFAROT

LES camarades du groupe de Figeac, actuellement en formation, ont décidé de baptiser leur groupe: groupe Buffarot. Mais qui était Buffarot?
 De juin à août 1637, un soulèvement général des communes du Quercy va faire suite à celui des communes du Périgord. Cela commence à Cahors, où le 7 juin une troupe de femmes enlève les bancs de la cathédrale où prenaient place les notables, et les brûlent sur place. Cette action est le détonateur. Les communes paysannes s'enflamment. Les bourgeois tirent sur les insurgés qui se réfugient dans la campagne, mais quelques jours plus tard les croquants s'emparent du château de Mercuès, ancienne place féodale, résidence de plaisance de l'évêque de Cahors. L'auteur de ce coup de main est Madailon qui avait rallié à lui les paysans du Sarladais conduits par le tisserand Buffarot.

La troupe, 800 paysans, occupent successivement Albias et Luzech et les assiégés de Mercuès par les troupes du comte de Maillé parviennent à s'échapper (ou obtiennent de partir) car c'est le temps des moissons.

Les moissons terminées, Buffarot, dont la troupe s'est considérablement étoffée, est dans le Haut-Quercy, le Figeacois. Des assemblées ont lieu à Assier, à Fons. Les bureaux des impôts sont partout dévastés. Puis c'est Gramat où le comte de Gramat s'enfuit avant l'arrivée des insurgés: des notables sont exécutés, les biens des bourgeois de Figeac, sur le Causse, sont détruits. Aux premiers jours d'août, les communaux du Haut-Quercy, qui sont à présent plus de six mille, se portent devant Figeac pour obtenir son adhésion au soulèvement. Mais les bourgeois de Figeac mettent en fuite les révolutionnaires grâce au concours de Lacapelle-Marival.

Cependant l'incendie populaire a gagné l'unanimité des paroisses. Assier, Livernon, Rocamadour, Padirac, partout les paysans sont en armes pour exiger les libertés élémentaires des communes. Cependant la lassitude pèse... Bientôt il ne reste plus que Buffarot et quelques irréductibles. Seule la trahison d'un compagnon acheté par le comte d'Espenau, fait prendre Buffarot.

Son exécution fut retardée de deux jours pour le faire mourir un jour de foire sur la place de Montpazier, sa ville natale. Il fut roué vif, son corps fut démembré et les morceaux exposés aux portes de Montpazier et Belvès et sur un grand cerisier à un carrefour de grands chemins.

Cet épisode est l'une des révoltes populaires qui vont se succéder au XVII^e siècle dans le sud-ouest de la France. Révoltes populaires, paysans, artisans à très forte proportion féminine.

Ces révoltes correspondaient aux étapes de la construction de la fiscalité centralisatrice. Elles étaient porteuses d'une utopie provincialiste, communaliste, antiétatique. L'impôt royal qui s'ajoute aux impôts des seigneurs et des évêques a été ressenti comme un impôt sur la vie, ce qui explique la participation féminine importante. On découvre aussi, réunis, le désespoir et la fête. L'émeute victorieuse est une fête. On boit, on danse... on ridiculise les gabelous.

COLLECTIF DU LOT
 GROUPE DE FIGEAC

Groupes

PROVINCE

AIN : OYONNAX
 ALLIER : MOULINS
 ALPES-MARITIMES : NICE
 AUDE : NARBONNE
 B.-D.-R. : MARSEILLE - AIX
 CALVADOS : HEROUVILLE
 CAEN
 DORDOGNE : PERIGUEUX
 DOUBS : BESANCON
 EURE-ET-LOIR : GROUPE
 BEAUCERON
 GIRONDE : BORDEAUX
 ILLE-ET-VILAINE : RENNES
 INDRE-ET-LOIRE : TOURS
 ISÈRE : BOURGOIN
 LOIRE-ATLANTIQUE :
 NANTES
 LOT-ET-GARONNE : FUMEL
 MAINE-ET-LOIRE : ANGERS
 MANCHE : ST-LÔ
 MORBIHAN : LORIENT
 NIÈVRE : NEVERS
 NORD : LILLE-ROUBAIX-
 TOURCOING
 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES :
 BAYONNE - BIARRITZ
 RHÔNE : LYON
 HTE-SAVOIE : ANNECY
 SEINE-MARITIME : ROUEN,
 LE HAVRE, GROUPE ESTU-
 DIANTIN DE ROUEN
 SOMME : AMIENS
 VAR : REGION TOULON -
 NAISE
 YONNE : FÉDÉRATION DÉ-
 PARTEMENTALE
 HTE-VIENNE : LIMOGES

BELGIQUE
 SUD-LUXEMBOURG

LIAISONS PROFESSIONNELLES

LIAISON DES POSTIERS
 (édite Gestion Directe)
 LIAISON DES CHEMINOTS
 (édite Voie Libre)
 LIAISON DU LIVRE
 GROUPE B.N.P. PARIS
 CERCLE INTER-ENTREPRISES
 DE CALBERSON (PARIS 18^e)
 CERCLE INTER-BANQUES

PRENEZ CONTACT AVEC NOS GROUPES EN ÉCRIVANT
 AUX RELATIONS INTÉRIEURES
 PUBLICO - 3, rue Ternaux - 75011 PARIS

RÉGION PARISIENNE

PARIS : 10 groupes répartis dans les arrondissements suivants : 2^e, 5^e, 10^e, 11^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 18^e, 19^e, 20^e.

BANLIEUE SUD

- FRESNES-ANTONY
 - GROUPE ESTUDIANTIN DE FRESNES-ANTONY
 - MASSY-PALAISEAU
 - ORSAY-BURES
 - SAVIGNY-SUR-ORGE
 - CORBEIL-ESSONES
 - BRUNOY ET LIAISON SEINE-ET-MARNE

BANLIEUE EST

- GAGNY
 - NEUILLY-SUR-MARNE
 - CHELLES
 - MONTREUIL

BANLIEUE OUEST

- GROUPE DES YVELINES
 - ISSY-LES-MOULINEAUX
 MEUDON, BOULOGNE-BIL-
 LANCOURT

BANLIEUE NORD

- AULNAY-SEVRAN
 - NORD DES HAUTS-DE-
 SEINE
 - ASNIÈRES
 - COURBEVOIE-COLOMBES

LIAISONS

De l'Aisne, Sisteron, La Ferté-Macé-Flers, La Rochelle, Vierzon, Bégard, Châteauroux, Amboise, Chinon, Montpellier, Grenoble, Lons-le-Saunier, St-Sever, Nantes, Vendôme, Montoire, Blois, Coutances, Laval, St-Lô, Vannes, Clermont-Ferrand, Starsbourg, Nord Seine-et-Marne, Albert, Nord de la Hte-Vienne, Brest, Centre-Bretagne, Le Puy.

Cours du groupe libertaire Louise-Michel
 10, rue Robert Planquette
 75 018 Paris
 jeudi 23 février
L'ÉCOLOGIE AUJOURD'HUI
 par Roland Bosdeveix
 jeudi 2 mars
 pas de cours
 jeudi 9 mars
ELECTORALISME ET ANTIPARLEMENTARISME
 par Thyde Rosell

Une liaison inter-entreprises couvrant les organismes sociaux et de prévoyance (as-sedic, sécurité sociale, caisse de retraite, assurances, etc.) vient de se créer.

Pour contacter la liaison, écrire aux Relations Intérieures qui transmettront.

Le secrétariat aux Relations Internationales vient d'éditer une affiche sur le thème

CONTRE LA RÉPRESSION INTERNATIONALE, SOLIDARITÉ INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS

Cette affiche est disponible à Publico au prix de 0,40 F l'unité

Les camarades souhaitant prendre connaissance du Bulletin d'information sur l'auto-gestion édité par le groupe Lorion de Savigny, peuvent se le procurer en le demandant aux Relations Intérieures, 3, rue Ternaux 75011 Paris. Le bulletin est gratuit.

Le groupe Libertaire Louise-Michel organise un colloque-débat
SAMEDI 25 FÉVRIER
 à 17 h 30
 sur le thème
NI DIEU, NI MAÎTRE
 Avec Denis Pelletier
 Secrétaire National de la Libre Pensée

Directeur de la publication Maurice LAISANT
 Commission paritaire n° 55635
 Roto-groupe 78
 93 - Saint-Denis
 Dépôt légal 44 149 - 1^{er} trimestre 1977
 Diffusion SAEM Transport Presse
 Routage 205 - Publi-Routage

LE MONDE LIBERTAIRE

Rédaction-Administration: 3 rue Ternaux 75011 Paris
 Tel. 805.34.08 CCP Publico 11289 15 Paris

	France	Sous-pil. ferme	Etranger
3 mois	35 F	55 F	40 F
6 mois	65 F	110 F	80 F
12 mois	125 F	210 F	150 F

* Tout Etranger: R.A., Belgique, Suisse, Italie, Canada.

Abonnez-vous

BULLETIN D'ABONNEMENT
 à retourner 3 rue Ternaux 75011 Paris (France)

Nom Prénom

N° Rue

Code postal Ville

à partir du N° (inclus), Pays

Abonnement Reabonnement

Règlement (à joindre au bulletin):
 Chèque postal Chèque bancaire Mandat-lettre

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4F en timbre-poste.

L'ATROCITÉ DES EXPÉRIENCES SUR LES ÊTRES VIVANTS

PARMI les horreurs que peut nous proposer la société actuelle, il existe une pratique qui continue à se perpétuer tout au long des «recherches» de soi-disant scientifiques: c'est la vivisection ou expérimentation animale.

C'est une méthode qui consiste à créer chez les animaux des maladies par inoculation de microbes, brûlures, prélèvements d'organes, angoisses, etc., dans le but de découvrir les causes des maladies humaines et les remèdes pour les soigner. Ce sont, en fait, des tortures épouvantables, des atrocités effectuées sur des animaux sans défense par des expérimentateurs cruels et abjects pour satisfaire leur curiosité malsaine, le profit commercial et leur ambition.

LA VIVISECTION EST SANS VALEUR POUR L'HOMME

Ce qui est bon pour une espèce peut être très dangereux pour une autre. Vouloir appliquer à l'homme les résultats des travaux effectués sur les animaux constitue un non-sens biologique.

Les lois actuelles obligent à tester les médicaments sur les animaux avant de les commercialiser mais les produits rejetés peuvent être utiles à la santé de l'homme comme d'autres, qui sont acceptés, sont mortels. Le docteur Bacharach de la «Welcome Chemical» écrivait, en 1958: «Même si un médicament s'est révélé toxique pour 15 espèces diverses d'animaux, qui peut dire s'il sera toxique pour l'homme?»

LA VIVISECTION EST DANGEREUSE POUR LA SANTÉ HUMAINE

Non seulement ce procédé est inutile mais il est dangereux. Comme exemple, le médicament la «thalidomide» qui fut commercialisé à travers le monde, en 1964, sous la dénomination

très scientifique de «tranquilisant» et qui provoqua la naissance de 10 à 20 000 bébés monstres, alors qu'il fut testé pendant trois ans sur des animaux et déclaré inoffensif!

Ce n'est malheureusement pas un cas isolé: il y eût des troubles graves constatés chez l'homme par l'Amidopyrine, le Chloramphénicol, l'Isoprénaline, le Stibestrol, etc.

Le professeur Lwoff, prix Nobel de médecine en 1972, a même déclaré: «30% des maladies sont causées par les médicaments!»

LA VIVISECTION RETARDE LE PROGRÈS MÉDICAL ET COÛTE CHER

Il n'existe pas une seule conquête de la médecine, sans contestation possible, due à la vivisection. Celle-ci, au contraire, induit en erreur ceux qui la pratiquent. La vivisection suppose de lourds prêts aux laboratoires donc oblige à augmenter les impôts. Pour exemple, aux USA en 1975, les sommes allouées aux vivisectionnaires par l'Etat US fut de 1000 milliards de centimes. Quel gaspillage fantastique!

LA VIVISECTION EST CRUELLE

Dans le monde, 400 millions (déclarés), par an, de chiens, de chats, grenouilles, lapins, cobayes sont sacrifiés, dont 87%, chiffre officiel, sans anesthésie. Ce sont des crimes ignobles commis par des monstres qui ne sont nullement inquiétés, au contraire, ils sont grassement payés, décorés, encensés. Des exemples:

- chiens arrosés d'essence et brûlés vifs,
- singes dont on creuse la chair jusqu'à l'os avec le laser. Celui-ci est aussi dirigé vers leurs yeux qui éclatent,
- chiennes gravides qu'on laisse mourir de faim. On observe,

ensuite, les anomalies des chiots qui sont nés juste avant la mort de leur mère,

— brebis gestantes, éventrées alors que la tête du petit est tirée au dehors. On y implante des électrodes pour enregistrer les réactions du fœtus lorsque la mère est soumise à des chocs douloureux.

Il y a des tas d'exemples aussi cruels les uns que les autres.

MIEUX QUE LA VIVISECTION LES MÉTHODES ALTERNATIVES I

Des professeurs et des savants, de par le monde, leurs travaux en font foi, ont utilisé des méthodes alternatives bien supérieures à la vivisection sur le plan de l'enseignement universitaire, des tests de médicaments, de la fabrication des vaccins, de la recherche fondamentale: robots électroniques, ordinateurs, cultures de cellules et tissus.

Cette dernière technique est déjà assez répandue (recherche sur le cancer, le mongolisme, la leucémie, le diabète) et a même été utilisée en Turquie pour la Thalidomide (un mois de tests a suffi pour déterminer la grave toxicité du produit pour l'homme, résultat: aucune naissance de bébés monstres dans ce pays!). En URSS, 90% des vaccins sont fabriqués sans expérimentation animale.

Mais cela n'est pas suffisant. Il faut lutter pour interdire à jamais ces procédés barbares car il faut comprendre qu'en protégeant les animaux, on protège la santé de l'homme.

Agissons contre les abus d'expérimentateurs véreux qui continuent dans l'impunité totale des expériences sadiques dignes de médecins SS des camps de la mort.

Philippe
(groupe de Grenoble)

Occupation d'immeuble à Paris

A U 85-87 de l'avenue d'Ivry (Paris 13^e), un immeuble en parfait état, vide depuis plusieurs années et tout à fait habitable malgré les allégations du Logement Français (propriétaire-promoteur), était promu à la démolition dans le cadre d'une Zone d'Aménagement «Concerté» (ZAC Baudricourt), opération dite «sociale», où le nombre d'appartements sociaux sera de loin inférieur à celui des loyers libres.

prochain une injonction d'avoir à quitter les lieux sans pouvoir prétendre à indemnisation ni relocation, le Logement Français, qui a satisfait au logement des locataires en titre, n'étant pas tenu au logement des personnes qui se sont introduites indûment dans l'immeuble.

Les occupants ont déjà fait l'objet de deux intimidations (cocktail molotov déposé dans



A l'initiative de la Confédération Nationale du Logement section 13^e, un couple de mal-logés s'y installe fin octobre. Petit à petit l'immeuble se remplit et aujourd'hui les 20 appartements sont occupés. Les deux premiers occupants se voyaient assignés en référé: le procès du 10 janvier se déroulait à huis clos, sans motif précis de la part du tribunal. La sentence rendue correspondait tout à fait à la demande du propriétaire: expulsion immédiate. Puis l'ensemble des occupants était assigné en référé le 14 février. L'audience a été reportée au 28 février, ce qui permet aux occupants d'obtenir l'aide judiciaire. A noter que le jour du procès, et avant même que soit rendu le verdict, une lettre était envoyée à l'une des occupantes, par le directeur de l'Aménagement Urbain, pour le maire de Paris, lettre dans laquelle on peut lire: «Les occupants actuels de l'immeuble recevront dès le mois de mars

l'immeuble, pavés lancés dans la vitrine).

Le groupe Jacob (5^e et 13^e arrondissements de Paris) appelle à soutenir massivement les occupants lors du procès, au tribunal d'instance du 13^e, rue Philippe de Champagne (métro: Place d'Italie). La présence de tous est indispensable pour faire aboutir les revendications des occupants, qui sont principalement:

- le maintien dans l'immeuble
- un loyer sur la base de la loi de 1948
- l'acceptation de leur contre-projet d'aménagement de la ZAC Baudricourt visant à garder au quartier sa vie et son caractère humain.

TOUTES ET TOUS
LE 28 FÉVRIER PROCHAIN
À 9 H 30 AU TRIBUNAL !

GRUPE JACOB

Dés - abusés

LES rares ceusses qui s'efforcent de faire une analyse politique du rôle «historique» de la mouvance écologiste reconnaissent d'emblée le point suivant, à savoir que cette dernière n'est que pour partie responsable de l'attrait qu'exercent ses idées et sa pratique sur l'ensemble du public.

Dans le numéro de décembre 1977 de la très sérieuse (très productiviste et très sciento-technologiste) revue *La Technique*, on lit les résultats de deux récents sondages qui, c'est le moins qu'on puisse dire, laissent songeur...

Et qu'est-ce qui fait le reste, alors? Le fond de l'air? Le «jeu des contradictions d'une société capitaliste»? La distance entre le(s) pouvoir(s) et les citoyens?

Le premier a été réalisé pour le Bureau National d'Information Scientifique et Technique, auprès de 1200 Français «représentatifs». On a demandé aux

sondés de choisir dans une liste quatre disciplines «qui les intéressent». Beau programme. Résultats: la médecine vient en tête avec 53%, suivie de... l'écologie (36,2%) et la terre (32,7%); la société vient au 4^e rang (29%), puis la mer (22%), la sociologie (22%) et l'éducation (21%), l'agriculture et la biologie (20% chacune).

En tête donc tout ce qui a trait à la vie et à son support, à toutes les échelles: de la cellule à la planète, de l'individu aux plus vastes collectivités. C'est-y pas chouette, non? Sur-tout que la liste continue, et que c'est pas triste: économie, inventions, aviation-espace, astrologie, technologie... ne glanent que 9 à 15% des suffrages. De mieux en mieux: les sciences physiques n'ont que 5%. Et juste après, en avant-dernière position, devinez? L'atome (4%)! Les Ponts et Chaussées ferment le cortège avec le très minable score de 3,5%.

Tout cela se passe de commentaires; alors j'en ferai un, qui consiste à comparer ces résultats avec ce qu'ils étaient voici dix ans: l'espace, la physique et l'atome étaient alors en tête; Dieu robot, Maman-la-Science, et l'homme n'est qu'une machine («médecine», «biologie» dans le dernier tiers qui doit dominer la nature («terre», «mer», etc. en queue). L'écologie n'existait tout simplement pas. Non mais je vous demande un peu, qu'est-ce qui peut bien intéresser les gens, d'nos jours?!

Mais le sondage continue: «pour être cultivé, est-il nécessaire d'avoir des connaissances techniques?» NON! (70%). «resentez-vous le progrès comme positif ou négatif?» NÉGATIF (79%). Pourquoi? «l'augmentation du pouvoir de ceux qui gouvernent» (35%), «il est source de chômage» (plus de la moitié). Bon, ben alors... «le progrès technique apporte-t-il à l'homme plus de bien que de mal?». La majorité «ne se prononce pas

nettement» (dixit le commentateur).

Bien sûr, à propos de toutes ces questions, on me dira que «le progrès technique», c'est vague. Quel progrès? N'empêche que quand on dit, tout simplement LE progrès, ça évoque aussitôt ce pseudo-progrès que nous ont apporté les années 50-73. C'est celui-là qui est jugé. Durement. Dans les poubelles de l'histoire. Tirez la chasse et fermez le ban.

Ah non, attendez, eh! *La Technique* a un autre sondage à présenter, «plus tranché et optimiste», (c'est à dire répondant à ses vœux les plus chers). Il est dû à l'OCDE. «70% des Français estiment que la science est un des principaux facteurs d'amélioration de la vie». Ouf! Mieux encore: «91% pensent qu'il y a encore quelque chose de bien à découvrir par la science». Oui, oui... bons Français çal Oh, attendez! Vous avez

dit... «de bien»? Quoi! Tout ne serait-il pas... bien? Non M'sieur! «67% croient à la possibilité d'effets très dangereux des applications civiles de la science» (quant aux applications militaires, hein, c'est leur rôle...). Nous y sommes, M'sieur! LE progrès, on s'en fout, on ne connaît, c'est tout dégueu. Mais il y a d'autres progrès, on ne fait, on n'est pas chiens, la science peut jouer un certain rôle. De la science, du progrès «bien», «pas dangereux».

On n'est pas des passésistes, nous. LE progrès, c'est du passé, ça oui. Mais un progrès pour vivre mieux, «en toute connaissance de cause», on ne demande que ça. Celui-là, il apportera à l'homme et la femme plus de bien que de mal.

C'est ça qu'ils disent, les gens. Ben dis donc, «qu'est-ce qui intéresse les Français?». Euh... l'écologie?

Emmanuel de SEVERAC

en bref...en bref...

Jean-Michel Bonte, objecteur-insoumis, inculpé de désertion, passe en procès le 28 février à 14 h au palais de justice, place St-André à Grenoble. Une réunion d'information aura lieu à l'ancienne bourse du travail, le 27 février à 20 h 30.

Gérald Loos, déserteur de l'ONF (ML 251), avait fait appel à la suite de sa condamnation à 6 mois de prison dont 3 fermes. Le tribunal de Nancy a confirmé cette peine.

Michel Convers, insoumis depuis août 77, a été arrêté le 10 février dernier. Il a entamé une grève de la faim et est aux arrêts de rigueur à la caserne Foch à Rennes.

Jacques Roussey et Gilbert Foscouidis sont insoumis et en grève de la faim depuis le 31 janvier. Ils sont tous deux détenus à l'hôpital militaire de Desgnette à Lyon.

Les 25 militants du groupe Insoumission (ML 253) ont été condamnés à 1000 F d'amende avec sursis pour avoir distribué un tract, tel est le motif, d'appel à l'insoumission.

Information fichage

Lors de la dernière réunion du Comité de liaison permanent le 17 février dernier, il a été principalement discuté des modalités d'une délégation au ministère de l'éducation nationale afin de rencontrer Haby, et ce pour le jeudi 23 février. Les anarchistes présents à cette réunion se refusent de s'associer à cette délégation qui va à l'encontre, d'une part de notre pratique d'action directe, et d'autre part jugeant inefficace une telle démarche. Mais, en cas d'échec de cette délégation, le comité de liaison a tout de même envisagé une manifestation pour le mercredi 8 mars, à laquelle nous nous associerons. Ce sera l'occasion au niveau national, pour les comités d'initiative de faire pression sur les pouvoirs publics, sans délégation, et d'utiliser ce moyen de mobilisation pour brûler publiquement les fiches scolaires. Cette action spectaculaire que nous souhaitons massive affirmera notre détermination dans le combat contre le fichage scolaire et de là notre refus de tous les fichages.

Pour le montage audio-visuel, s'adresser directement à:
Culture et Liberté
54, Bd Garibaldi - Paris 15^{ème}
Téléphone : 567 19 20

Des camarades parisiens du Comité de liaison.

LA GRANDE PARADE ÉLECTORALE...

(suite de la page 1)

de désaccords qui n'ont rien de commun entre eux que la volonté de former une minorité qui grossira artificiellement jusqu'à renverser et prendre la place de ceux qui sont à la direction des affaires. Et ce sentiment grégaire est tellement enraciné dans les esprits que les organisations ouvrières, syndicales ou libertaires même ont eu à s'en défendre!

Et c'est cette volonté de rester à l'intérieur du régime et d'en conserver les privilèges qui explique cet incroyable valse de chiffres à laquelle vous assistez. Le budget tourne autour de quelques quatre cents milliards de francs, les promesses électorales des uns ou des autres, remboursables dans un temps plus ou moins long, à cent milliards. Où les prendre? Faire payer les riches déclare les communistes, relancer la consommation par l'augmentation des salaires disent les socialistes, rétablir la confiance dit Monsieur Barre, établir une République qui ait de l'autorité clame Chirac. Mais tout cela dans un cycle production, consumma-

ils accordent à leur bulletin de vote des vertus auxquelles ils ne croient plus. Ils savent bien qu'on ne transforme pas une économie en glissant dans une boîte un morceau de papier plié en quatre, mais ils font semblant d'y croire et au bistrot d'en face, après avoir accompli leur «devoir électoral», ils poussent un lâche soupir de soulagement. Ils ont fait ce qu'il fallait! Si ça ne marche pas... c'est la faute des autres!!!

Je ne leur dirais pas de voter ou de ne pas voter, c'est leur problème et après tout, nous sommes dans une civilisation de classes et la lutte que nous devons mener est une lutte de classe ou plutôt, pour ne vexer personne, une lutte pour supprimer les différences entre les classes. Il faut transformer l'économie de classe de type capitaliste, appuyée sur le profit, en une économie socialiste égalitaire et libertaire, et cela ne se fera pas sans une lutte violente entre les exploités et les exploitateurs, cela ne se fera pas sans des mutations économiques profondes, cela



tion, salaire, profit, immuable! Dans le cadre d'un revenu national constant dont il s'agit de déplacer quelques bornes. Mais ce qui fait la transformation des conditions de vie, ce n'est pas l'augmentation du salaire que l'inflation reprend au bout de six mois, le développement de la vente de machines à un pays qui vous oblige à lui acheter, et pour une somme égale, des produits que vous pourriez fabriquer vous-mêmes, car tout naturellement dans le cadre du régime capitaliste dont le profit est la clé de voûte, l'équilibre se rétablit de lui-même en faveur de la classe dirigeante, car le système est fait pour cela comme le ressort est fait pour fermer la porte derrière vous.

Les citoyens, même s'ils ne se l'expliquent pas clairement, sentent bien tout ce que je viens de dire. Pourtant, telle l'autruche, ils se cachent la tête derrière un cailloux de façon à ne pas voir, à ne pas vouloir voir. Et les citoyens de notre pays ont peur de lâcher la proie pour l'ombre. J'ai écrit quelque part que les citoyens adoraient voir la révolution, le cul rivé à leur fauteuil, devant la télévision.

ne se fera pas sans un certain désordre économique que toute mutation provoque, même lorsqu'il ne s'agit que d'une simple mutation à travers un système d'exploitation. Non, la bonne fée anarchiste ne propose pas aux citoyens de gagner le paradis socialiste douillettement installé au creux d'un nuage bleu. Il faut se battre ou subir! Le reste relève d'un bavardage dont les humanistes comme les politiciens ont fait ample usage, qui tranquillise les âmes sensibles et assure la pérennité de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Les élections qui passionnent les citoyens, ne régleront aucun problème pour une raison que j'ai mille fois avancée dans ce journal, et qui sera éternellement vraie. Il n'existe pas de nuit du 4 août sans 14 juillet triomphant. Prenez la Bastille et le cœur des classes dirigeantes débordera de fraternité, tant il est vrai que ces classes dirigeantes abandonnent sur «l'autel de la patrie» ce qu'elles ne sont plus en mesure de lui refuser.

Maurice JOYEUX

F Magazine, Programme des femmes

LE RECLASSEMENT DES MAQUERELLES

PASSE le moment d'euphorie qui fut le sien ces dernières années, le mouvement de révolte des femmes devait connaître ce qui, depuis toujours, reste le lot de tous les groupements spécifiques: l'attirance en son sein des profiteuses de tout poil, petits politiciens en herbe venus faire leurs dents parmi ces mouvements avant de prendre, le moment venu, ce chemin «réaliste» qui conduit à la carrière politique. Là encore, ce qu'il est convenu d'appeler le mouvement féministe n'a donc pas échappé à la règle et, comme ce fut le cas avant lui pour le mouvement écologiste, les masques tombent aujourd'hui, veille d'élections, et nous font découvrir le vrai visage de celles qui, depuis le début, préparaient les fidèles à cet acte libérateur qui consiste à prendre le chemin des urnes.

Cet appel irrésistible vers le jeu politique traditionnel, auquel succombent ou qu'appuient aujourd'hui certaines féministes, s'est traduit récemment par la parution d'un «Programme commun des femmes», misérable petit règlement qui récupère et enferme une révolte légitime derrière des textes de lois, qui, comme tout règlement, fait appel à la censure et aux obligations, et qui voit enfin dans la création d'un ministère des Femmes le remède à l'éternelle domination masculine. On le voit, nous sommes là, encore une fois, devant la folle originalité d'un mouvement qui, avant même son morcellement, ne fut d'ailleurs jamais exempt des criaileries, des gesticulations et de ce vocabulaire imbuvable sans lesquels il est difficile aujourd'hui de passer pour quelqu'un de sérieux. A la vérité, derrière ce lamentable écrit, se trouve résumé ce féminisme imbécile et tapageur qui consiste, pour des Gisèle Halimi de salon, à travers des problèmes bien réels tel que le viol, à s'emparer des fesses des demoiselles pour mieux assoir les siennes dans les fauteuils en velours d'un parlement qui fera connaître à la condition féminine cette évolution glorieuse qu'ont connue avant elle la condition ouvrière, la liberté d'expression ou la paix des peuples. Bien sûr, dans ce programme, et parce qu'on est tout de même un peu de gauche, on est contre la peine de mort, pour la paix, la nature et les petits oiseaux, tous ces ingrédients qui pimentent les discours politiques depuis qu'on massacre, qu'on exécute et qu'on saccage à tour de bras.

L'accueil réservé à ce programme commun par les différents moyens d'information, a trouvé un écho chaleureux dans les colonnes d'un nouveau mensuel, *F Magazine*, sorte de sous-*Nouvel Observateur* composé uniquement de rédactrices ce qui, avouons-le, n'en rend pas moins pénibles les âneries qu'on peut y lire. Il pouvait paraître surprenant que des femmes, dont une au moins nous avait habitué à mieux si l'on songe à Benoîte Groult, se regroupent pour réaliser la pâle copie d'un hebdomadaire qui a lui-même cent ans de retard, s'il n'était évident qu'à travers l'intérêt que le mouvement des femmes a suscité, certaines d'entre elles ne voient là l'occasion d'une source de profit, politique ou même financier. Après tout, les bordels étaient parfois tenus par des maquereles, une partie du

mouvement féministe peut bien avoir les siennes aujourd'hui.

F Magazine, c'est d'abord un quart de son contenu livré à la publicité, y compris celle qui naguère était une insulte à la femme, considérée comme objet, instrument sans cervelle servant à la décoration. Ces 25% de crétinisation pure ne suffisait apparemment pas à l'équipe rédactionnelle qui en rajoute allègrement. Dès le premier numéro, il est vrai, nous sommes prévenus. L'éditorial l'annonce, pas question d'idéologie! Le feu vert est ainsi donné pour que s'étalent à longueur de pages un réformisme des plus plats et des «conseils» où même les lèche-culs y trouveront leur compte en lisant cet «Art de bien démissionner» qui restera dans les annales de la presse-carpette.

«L'idée» centrale veut que tout soit progressé pourvu que ce qui se fait, se dit ou s'écrit provienne d'une femme, quel que soit la nature ou le contenu de ce fait, de cette parole ou de cet écrit. Ainsi sont présentés sur le même plan la candidature d'Arlette Laguiller et l'entrée de femmes à l'école militaire américaine de West Point, en passant par les débuts cinématographiques de la femme d'un ministre canadien et les ennuis post-pouvoir d'Indira Gandhi. Si toute illusion est à abandonner quand à une éventuelle victoire d'Arlette Laguiller, on peut «raisonnablement» penser que des femmes américaines piloteront un jour des bombardiers. Quel progrès, quelle source profonde de réflexion pour la femme soumise à la tyrannie masculine! Quelle promesse de libération future!

A la vérité, ces manifestations du réformisme politicien dont la parure féministe ne parvient pas à masquer la bêtise, seraient insignifiantes si le formidable arsenal publicitaire et financier dont elles disposent, ne tendaient à les présenter comme les seules composantes d'un mouvement des femmes qui, heureusement, fait entendre parfois des voix plus attachantes.

Après beaucoup d'autres, l'histoire de la révolte des femmes est aujourd'hui celle d'une révolte trahie, finissant sous la forme d'un manuel du soldat sur le bureau d'une avocate en renom ou défigurée dans les pages d'un magazine où sévit une médiocrité à laquelle il faudra bien un jour régler son compte.

FLORÉAL

Violence et Anarchie

12 THÈSES SUR L'ANARCHISME ET LA VIOLENCE DE MASSE

1) L'anarchisme est issu historiquement du mouvement révolutionnaire ouvrier et paysan qui, depuis la fin du XIX^e siècle, s'oppose violemment de façon continue au Capital et à l'État et qu'à la suite de Proudhon et Bakounine les penseurs anarchistes ont analysé et théorisé.

2) Toutes les propositions sociales de l'anarchisme ont un caractère spécifiquement révolutionnaire, c'est en ce sens qu'elles n'ont pas pour but la contemplation humaniste et éducative du monde mais sa transformation active, radicale et immédiate.

3) L'anarchisme n'a pas pour objectif immédiat et fonction première de réaliser une évolution sociale progressive, mais d'effectuer la révolution sociale intégrale, c'est pourquoi il récuse l'évolutionnisme qui, tant en pensée qu'en action, est réactionnaire puisqu'il refuse toute idée de révolution présente.

4) L'anarchisme remplit la tâche théorique de traduire dans et par la pensée, la lutte de classe émancipatrice qui oppose les exploités à ceux qui les exploitent.

5) L'anarchisme remplit la fonction pratique d'impulser un vaste mouvement autonome et révolutionnaire, anticapitaliste, antisalarial, antiétatique et antiautoritaire.

6) L'anarchisme récuse tout autant la violence que la non-violence dogmatiques, c'est à dire comprises comme seul facteur de libération effective, il est violent ou pacifique selon les circons-

tionnement l'action et la stratégie de lutte, mais au contraire être impulsée et forgée expérimentalement par ces dernières.

7) L'anarchisme repousse à la fois la violence comme fin absolue,



tances qui le déterminent et l'éclairent; non par à priori ou par préjugé, mais par pratique et par conscience. La théorie révolutionnaire, pour être anarchiste, ne devant jamais déterminer auto-

ritairement l'action et la stratégie de lutte, mais au contraire être impulsée et forgée expérimentalement par ces dernières.

8) On ne peut comprendre l'anarchisme et la révolution sociale que celui-ci s'assigne comme axe fondamental de sa propre stratégie, que dans sa connexion étroite avec la violence consciente de masse et la guerre de classe qui nécessairement en découle comme l'a montré et démontré Bakounine, et comme l'ont affirmé et confirmé les expériences du mouvement révolutionnaire contemporain depuis la Commune de Paris.

9) L'acceptation par l'anarchisme de la violence de masse, consciente, ne consiste donc pas en un choix éthique, mais dans une nécessité stratégique à laquelle dans la phase révolutionnaire et insurrectionnelle le mouvement révolutionnaire est obligatoirement confronté, afin d'assurer par l'action directe de classe, sa propre autodéfense contre les forces répressives déclanchées par le Capital et l'État.

10) L'anarchisme pratique la non-violence militante tant que les

En Haute-Loire

« Une mine sans charbon »

Une charte culturelle entre le département de la Hte-Loire et l'État vient d'être adoptée par le conseil général du département. Cette charte prévoit la construction d'un lycée d'enseignement professionnel à la Chaise-Dieu. Et l'on compte y enseigner la fabrication des vieux instruments de musique. Cela coûtera 750 millions à l'État.

Il s'agit d'une très délicate intention de la part du gouvernement mais encore faudrait-il qu'il y ait des débouchés pour les jeunes titulaires du CAP en question!

Il est vrai que dans la région, au point où nous en sommes, un chômeur de plus, un chômeur de moins...

Dans son débordement de générosité, et décidément de très intelligente initiative, le ministère de l'Éducation Nationale va aussi créer un CAP de dentellier-metteur en carte. Il faut vous dire que ce métier-là, il rapporte gros... les vieilles dentellières qui travaillent encore ici et qui font la joie du touriste en mal de folklore auvergnat, sont grassement payées à 1,40 F de l'heure! Voilà qui est donc intéressant et prometteur pour les futurs titulaires de ce nou-

veau CAP! Alléchant programme en somme que celui-ci!

Voici d'ailleurs à ce sujet l'extrait d'un article paru dans la tribune, le 25 janvier:

« S'entêter à exploiter une mine sans charbon. Qu'est-ce à dire? Que l'on se prépare à dispenser à des jeunes filles et des jeunes gens des cours qui en feront des spécialistes de professions en voie de disparition. Car vouloir redonner vie à la dentelle à la main, cela revient à s'entêter à exploiter une mine au fond de laquelle il n'y aurait pas le moindre filon de charbon... »

Ces spécialistes en vieux instruments, ces dentellières et dentellières vont finir d'encombrer un marché du travail déjà gravement malade à cause d'une formation professionnelle tout à fait inadaptée aux débouchés de cette région; ils iront grossir les rangs des 4700 chômeurs du département.

On continue donc d'amuser la galerie, d'imaginer n'importe quoi, pour détourner l'attention, pour rassurer, pour faire croire à de la bonne volonté, à de l'initiative éclairée, à du savoir-faire. Si, au lieu de résorber le chômage par des moyens aussi grotesques et aussi mensongers, on réduisait seulement de quelques heures le temps de travail de chacun, en abolissant aussi le profit de certains...

Lorsque l'on sait que 3 ou 4 heures de travail effectif par individu suffirait à la satisfaction de tous nos besoins, que chacun pourrait ainsi travailler. Et, en allant plus loin encore, « si tous les travailleurs s'appliquaient à la production d'objets utiles, au lieu de s'étioiler en la confection d'objets de luxe, ils en produiraient assez... » (Kropotkine). Et il y aurait alors du travail pour tous, il y aurait alors des loisirs pour tous et le temps pour chacun, si le cœur lui en dit, de s'adonner librement à la dentelle ou à la fabrication de vieux instruments... le temps d'imaginer et de créer.

Elisabeth
(Liaison Le Puy)

Informations
Basse-Loire

Radio-Libre 44 a émis le mercredi 15 février, journée nationale des radios libres, sur la fréquence habituelle de 100 MHz.

L'émission entrecoupée de chansons donnaient la parole aux femmes (avortement, ouverture d'un nouveau centre d'orthogénie), aux étudiants en architecture en grève à Nantes depuis 5 semaines, aux paludiers de la presqu'île Guérandaise en lutte contre la rocade de La Baule.

Le brouillage a été variable suivant les quartiers, partiel ou pratiquement inexistant.

Francis COUSIN

Paysans - ouvriers
même combat !

350 ouvriers menacés de licenciement dont déjà une bonne partie en chômage technique, telle est la situation aux abattoirs Gilles de Collinée (Côtes-du-Nord). Situation grave, car cette entreprise est la seule dans la région et 2500 personnes sont directement ou indirectement touchées, ce qui met en péril les activités agricoles, artisanales et commerciales du Méné.

Mais d'abord replaçons l'affaire Gilles dans un contexte plus global. Actuellement, le secteur des capitaux privés éprouve des difficultés dans le domaine de l'abattage (anciennement réservé au secteur public) car les marges dégagées sont de plus en plus faibles et cela pour deux raisons principales:

— pression des consommateurs pour avoir les prix les plus bas (rôle important des grandes surfaces).
— les producteurs réclament un revenu minimum raisonnable.

L'État encourage actuellement les capitaux coopératifs (coopératives les plus importantes) à prendre le relais du secteur privé soi-disant pour mieux suivre le produit et clarifier le circuit de la viande.

En fait, la restructuration du secteur de l'abattage se fait sur le dos des producteurs qui y participent financièrement par l'intermédiaire de leur coopé car la restructuration du secteur de transformation de la

viande va entraîner inévitablement celle de la production et amener ainsi la disparition des petits paysans par leurs propres organisations, ce qui n'est pas pour déplaire au pouvoir en place!

Un comité de soutien regroupant les notables de la région et de nombreux syndicats (CFDT, FEN, FDSEA, CDJA, MODEF et paysans-travailleurs) a été créé à Collinée afin de venir en aide aux travailleurs de Gilles. Ce comité est pratiquement inefficace car les élus locaux qui le noyautent tiennent les ouvriers dans l'ignorance complète des négociations en cours.

Il faut noter aussi la création d'un comité de défense des petits producteurs créanciers à l'initiative du syndicat des paysans-travailleurs. Gilles fonctionne actuellement avec l'argent de ces petits producteurs qu'il a oublié de payer et à qui le Crédit Agricole met actuellement le couteau sous la gorge en leur demandant un remboursement immédiat de prêts qu'ils ont contractés avec cette banque.

Face à cette situation, une seule issue: l'union des ouvriers et des paysans dans un combat commun face à l'exploiteur!

A nous, anarchistes, de proposer les moyens de lutte nécessaires à sa destruction pour l'avènement d'une société libertaire!

Liaison Collinée

hollande

Les juges hollandais ont donné satisfaction aux demandes d'extradition formulées par le gouvernement de la RFA à l'égard de Folkerts, Wackernagel et Schneider accusés de terrorisme et d'appartenance à la RAF. Le 26 janvier pour le premier, le 28 janvier pour les deux autres, les juges ont déclaré légitime la demande d'extradition. Elle sera effective si le recours en appel est rejeté. Les avocats avaient demandé le concours du défenseur d'Imgard Möller (la survivante de Stammheim), mais ce dernier est poursuivi en Allemagne pour complicité. L'extradition de Schneider est particulièrement scandaleuse, Schneider ne pouvant être considéré comme criminel que pour des actes commis en Hollande. Or Schneider est accusé d'avoir posé une bombe à Karlsruhe et c'est en Allemagne qu'on le jugera pour des faits survenus en Hollande!

Le premier ministre Van Agt, dans sa déclaration du 15 janvier, est resté dans le vague: il désire surtout ne pas paraître trop réactionnaire et la proximité des élections provinciales et communales lui interdit de prendre des mesures impopulaires, comme la réduction du SMIG. Il se pourrait que le parti communiste néerlandais profite de ces élections et tente de réparer la lourde défaite des élections du 25 mai 1977. Il a «vidé» Paul de Groot, le super-stalinien qui depuis 1945 était le dictateur incontesté du parti. Le congrès du parti (20-22 janvier) a été marqué par les violentes attaques des nouveaux cadres contre Paul de Groot. Mais les nouveaux dirigeants sont imprégnés de la même mentalité bureaucratique; ils comprennent surtout des intellectuels et des fonctionnaires qui remplacent des cadres ouvriers issus du mouvement syndical. Les syndicats sont de plus en plus aux mains des social-démocrates et il faut s'attendre à une épuration visant les cadres syndicaux communistes. La seule chance pour le parti communiste réside dans la voie parlementaire. On verra si la tactique qu'il préconise: le Front populaire contre le gouvernement Van Agt, lui fera gagner des voix sur le parti social-démocrate.

En attendant, il y a quelques bagarres à l'intérieur du gouvernement: bagarres sans portée réelle et qui fait partie du jeu parlementaire. Le parti chrétien s'est opposé au parti libéral conservateur sur le projet de livraison d'uranium au régime dictatorial du Brésil, car il est partisan de la non prolifération des armes nucléaires. Cette opposition est surtout verbale et inversement, quand on discutera de l'avortement, ce seront les libéraux qui s'opposent aux chrétiens. Il faut bien amuser la galerie!

espagne

Au sein de la dynamique répressive du capitalisme, les quartiers jouent un rôle plus spécifique: amasser la force productive lorsque celle-ci cesse de servir au capital. Dans les quartiers, la vie quotidienne s'organise dans le ca-

informations internationales

dre d'une aliénation et d'une déshumanisation abrutissantes. Et cette aliénation n'a rien d'exceptionnel, elle est imposée par la violence d'une société divisée en classes. La lutte pour l'autogestion des quartiers est l'un des aspects primordiaux de la lutte de la classe ouvrière pour sa libération, et dans cette voie les «assemblées de voisins» furent le premier pas de cette lutte. Mais nous savons tous ce que sont aujourd'hui les assemblées de voisins: des institutions hiérarchiques au service des partis politiques qui tentent d'empêcher la gestion directe de tous les voisins sur leurs problèmes concrets. Evidemment, la misère des quartiers est la reproduction de la misère du capitalisme et elle ne peut être séparée d'une organisation qui reproduise ses «tares». C'est dans cette situation que naquirent les athénées libertaires, véritable alternative révolutionnaire pour l'organisation des quartiers, ne se présentant pas comme une panacée universelle, mais comme une plate-forme capable de critiquer la réalité des quartiers et de la transformer.

Les Athénées libertaires de Barcelone sont une réalité. Ils existent dans de nombreux quartiers et une multitude d'autres sont en fondation. Ce processus est indestructible. Il ne pourrait être arrêté que dans le cas où l'Etat et le Capital décideraient de gommer en usant de leurs moyens répressifs les réalités de l'oeuvre émancipatrice des travailleurs.

Les athénées sont des foyers de discussion qui véhiculent la pensée libertaire. C'est au sein de ces foyers créateurs que s'organisent des comités de quartier pour la défense de tel ou tel problème propre à la rue, à l'immeuble, des comités de défense des prisonniers, des groupes femmes, des groupes homosexuels, des crèches et des écoles parallèles, des groupes de théâtre, des groupes écologistes, des associations de vieillards, et c'est des athénées aussi que se regroupent les camarades qui vont soutenir une grève ouvrière dans la ville. C'est grâce à la solidarité des athénées que la grande grève des pompistes, organisée par la CNT, a pu aboutir à un succès. Lors de cette action, les membres des athénées de Barcelone sont allés monter la garde auprès des pompes avec leurs camarades du syndicat confédéral des transports. Bien entendu, cela n'empêche pas la presse en général de considérer les camarades des athénées comme «une bande de drogués».

Mais la présence effective des anarchistes dans les quartiers est réelle et si, par exemple, il y a quelques années, l'athénée de Sans était l'échope de barbier d'un copain, il dispose maintenant d'un local et édite son journal *La voix sans maître*. Les athénées tendent de plus en plus à se consolider et leurs principes de fonctionnement égalitaires se basent sur l'autoformation, la libre discussion, au travers de la

solidarité dans la lutte. Les principaux athénées sont ceux de Sans, Santa Coloma, San Andreu, Gracia, Verneda, Clot, Poble Sec, Sant Antoni, Casc Antic, Les Corts, et correspondent aux principaux quartiers de Barcelone.

Les athénées libertaires ont surgi, animés par des copains et des copines qui étaient d'abord dans des collectifs de quartier. Ces militants appar-

tiennent à des groupes anarchistes spécifiques ou à des sections syndicales CNT. Le processus de transformation est global et simultané: travail et quartier.

Les athénées libertaires, avec bien sûr toutes les limitations actuelles, pratiquent en leur sein, et en relation avec le quartier, le procédé d'assemblée ouverte à tous (seuls les autoritaires «s'autoexcluent»). Le seul organe de décision est l'assemblée, jamais fermée, avec participation des voisins habitant le quartier. Les problèmes d'urbanisme, de santé, d'éducation, de «communication», se débattent, et les groupes intéressés essayent de découvrir une alternative face à la réalité existante, face à la culture bourgeoise, cloisonnée, élitiste et étroite. Une dynamique se crée entre les individus, pour la recherche d'une culture faite pour tous et par tous. Les difficultés principales sont d'ordre financier, c'est pourquoi il s'est créé une coordination des athénées pour tenter de résoudre ce problème.

Les athénées sont une expérience rarement réalisée qui réunit dans la cité le lieu de travail et le lieu de résidence. La séparation brutale qui existe entre les deux lieux explique la faiblesse des luttes de quartiers. Ce qui est certain, c'est que les luttes ne sont pas parcelaires, elles sont totales.

Traduction résumée de *Bicicleta* n°3

finlande

Un groupe de camarades essaie de relancer la revue ALAKULTUURIA. Ils souhaitent également consolider le mouvement anti-autoritaire scandinave avec un centre d'édition de revues.

Nous exprimons notre plus vive sympathie à nos camarades finlandais.

allemagne

La tenue d'un troisième tribunal Russell sur les violations des droits de l'homme en RFA a fait l'objet d'une circulaire des services de sécurité, dont *Le Monde Libertaire* a récemment entrepris ses lecteurs. Il est évident que le gouvernement fédéral tentera par tous les moyens de s'opposer à la tenue de ce tribunal. Nous avons de notre côté fait toutes réserves sur ces condamnations un peu trop «unilatérales». Le pasteur Niemöller qui fait partie du jury de ce tribunal, affirme que les membres du jury sont des «gens neutres, sans préjugés». Six Français en font partie: outre Bourdet, Faye et André Jeanson, on relève les noms du professeur Casalis (théologien, résistant), David Rousset (ancien déporté, ancien député gaulliste), Professeur Soboul (historien, résistant déporté). Avoir été résistant il y a plus de quarante ans donne-t-il autorité pour juger des infractions aux droits de l'homme en RFA - à moins que résistant ne soit une profession? Le professeur Casalis a un titre de plus: membre du comité contre l'Europe germano-américaine. Cette neutralité, dont fait état Niemöller, est une neutralité orientée et la méfiance s'impose...

LA LIBERTÉ OU LA MORT !



C'est la devise de la COPEL, le comité d'action des prisonniers espagnols, fortement soutenu par la CNT et les athénées libertaires.

«La prison, école de délinquance et camp d'extermination, est le summum de la misère d'une société. Plus de 10 000 prisonniers espagnols sont prêts à se soulever si le gouvernement ne satisfait pas à leurs revendications. En ce moment, les mutineries éclatent, sur l'ensemble

du pays. Les manifestations de soutien aux prisonniers sont réprimées dans la rue, avec une dureté comparable à celle qui existe dans les prisons» (de *Bicicleta*).

Dernièrement, de terribles révoltes ont éclaté, réprimées avec une férocité sans pareille. Les mutins, massés sur les toits, répondaient par «COPEL-CNT Solidaridad!» aux groupes de soutien qui se tenaient dans les rues proches des prisons.

RÉSURGENCE DE L'A.I.T.

Sans parler de la CNT qui voit le nombre de ses militants augmenter de jour en jour (plus de 300 000 membres aujourd'hui), de nombreuses sections de l'AIT reprennent vie ou, plus particulièrement, des syndicats révolutionnaires existants sont en passe de réadhérer à l'AIT.

La FAU allemande est réorganisée ainsi que la NSF norvégienne (Norsk Sindicalistik Forband) qui se démarque du syndicat unique LO et forme une opposition anarcho-sindicaliste en son sein. De plus, l'USI fêtera bientôt son congrès de reconstitution, au cours de l'année. L'Union Syndicale Italienne a été pratiquement réorganisée le 11 décembre dernier à Livourne. Aux Etats-Unis, les IWW (Industrial Workers of the World), après une grande propagande en faveur de la CNT, sont en passe de s'affilier à l'AIT. Même processus pour la SAC suédoise qui a développé une information sur l'action de la CNT.

livres

par Maurice JOYEUX

Un programme anarchiste... par les G.A.F.

Editions du C.D.A.

Les Groupes Anarchistes Fédérés (GAF) formaient une organisation libertaire italienne qui vient de se dissoudre, ce qui peut paraître regrettable lorsqu'on lit ces cinquante pages qui ne prétendent pas être «le» Programme Anarchiste, mais un programme anarchiste parmi d'autres. Ce texte est intéressant en ce sens qu'il forme un tout logique et que sa construction rigoureuse en fait un excellent moyen de propagande bien supérieur à d'autres ouvrages de ce genre ne traitant que des aspects fragmentaires de la pensée libertaire, et, à quelques formules près, je suis en général d'accord avec ce qu'il nous propose.

D'abord dans l'ouvrage, une définition de l'anarchie: «L'anarchie se présente donc comme l'alternative globale s'opposant au modèle social hiérarchique» y lit-on, ou encore «Ala centralisation du pouvoir politique se substitue ni la décentralisation et le fédéralisme...» ce que j'ai pour ma part souvent repris sous la forme d'une philosophie de l'homme contre les empiètements du groupe.

Les militants des GAF sont pour la lutte des classes «littes entre classes exploitées et classes exploiteuses, entre ceux qui exercent le pouvoir économique et ceux qui le subissent, mais

également luttent entre ceux qui détiennent les privilèges ou qui aspirent à en bénéficier, entre patrons et aspirants-patrons...» Et c'est à cet instant que ce texte nous présente une théorie originale, bien que discutable, sur la séparation des hommes en «trois classes»: la classe exploitée au niveau du travail manuel ou autre, sous payé, la classe dirigeante, et entre elles une troisième classe mal définie qui englobe toutes la technocratie des Etats dits socialistes, toute cette classe semi-bourgeoise qui envahit les partis, les organisations syndicales, qui aspire non pas forcément à détenir le capital mais à en posséder l'usufruit et à jouir de l'autorité. Naturellement nous avons nous même fait une analyse analogue dans notre journal en examinant par exemple la montée aux affaires après la révolution de 89 par une bourgeoisie qui avait été elle-même une «troisième classe» sous l'ancien régime entre le peuple et la noblesse. Mais la «troisième classe» des GAF est tout de même de nature différente. «Les nouveaux patrons» qui dans les pays soi-disant socialistes sont la classe dominante, et qui dans les pays capitalistes avancés partagent le pouvoir avec la bourgeoisie selon un équilibre dynamique qui les favorise toujours plus, sont les technobureaucrates » telle est aujourd'hui la troisième classe selon les GAF.

Pour ma part je serais moins d'accord sur l'analyse des multinationales, mais il est vrai que ce texte date de 1976 et que la guerre économique comme l'accumulation des dollars sans emploi a transformé le climat économique. Par contre, l'analyse du Tiers-Monde me paraît excellente surtout lorsqu'elle constate «qu'il est naturel que ce modèle de développement entraîne la constitution d'une classe dominante indigène plus technocratique que capitaliste».

Enfin les GAF se déclarent révolutionnaires «parce que la constitution d'une société égalitaire et libertaire n'est possible qu'à travers une révolution, c'est à dire une phase plus ou moins violente de profonde et rapide transformation économique, politique, morale etc...» Ils sont pour la lutte des classes et avec beaucoup de subtilité pour la violence révolutionnaire qu'ils démarquent judicieusement du terrorisme individuel.

Cet ouvrage traite de bien d'autres chapitres et nous propose une forme d'organisation intérieure ou mouvement qui est à la fois discutable et intéressante. Mais je voudrais dire un mot sur le dernier paragraphe de ce texte et surtout de son titre «Contre l'histoire». L'histoire, celle de Marx comme celle de Jésus, a un commencement et une fin inéluctable. C'est la théorie animiste! Pour les GAF, l'histoire comme les éléments qui la construisent se remettent constamment en question; c'est la théorie du refus de la parésie intellectuelle et c'est la nôtre.

Ce livre intéressant est clair et fort bien traduit. C'est le type d'ouvrages à partir duquel on peut construire une réflexion sur l'avenir de l'anarchie.

Bernard HAPPY

Cinéma

Cinéma

Cinéma

Seule une pierre pourrait ne pas réagir à la vue de *L'Amour violé*, film de Yannick Bellon sorti il y a quelques semaines sur les écrans de cinéma. Nous avions l'habitude de voir le problème du viol systématiquement édulcoré. Pour une fois, rien n'est concédé. Les faits, exposés tels qu'ils existent, imposent une remise en question de la mentalité de notre société, de ses valeurs et de sa morale.

Lorsque le film commence, nous prenons conscience que l'universelle attitude d'attentisme vaguement pessimiste qui est de règle pour nos congénères, est, comme d'habitude, une alliée solide pour le système en place. Etre conscient des tares érigées en institutions est déjà un premier pas vers l'émancipation. Entreprendre de combattre ces tares est un prolongement logique quelquefois atteint. Mais l'évidence, pour se donner une quelconque chance de réussite dans son combat, de la nécessité de s'associer avec des compagnons, est rarement admise. Aussi le spectateur voit croître le danger et rien n'est entrepris pour l'endiguer. Les belles phrases, les prises de position claironnantes, les grands discours ne sont rien comparés à une petite action. Que ceux qui ont des oreilles entendent!

Puis survient brutalement l'agression, le viol. Et, malheureusement, ce n'est que lorsqu'on a ressenti dans sa chair une agression qu'on s'aperçoit de la réalité cruelle des faits. Le viol est l'archétype de l'agression. Yannick Bellon nous le présente dans toute son ignominie, il prend toute sa véritable dimension. Malgré ce que peuvent en dire certains discutailleurs dialecticiens, le viol se démarque radicalement des autres agressions que nous subissons à long terme de journée dans la société capitaliste. La femme violée est la victime totale. Elle subit une tyrannie sans limite. Le viol, intrinsèquement, puise ses racines dans l'abjection du fascisme et à ce titre, il appelle une riposte immédiate qui ne se contente pas de demi-mesures. Le fascisme ne se discute pas, il est à anéantir car sinon c'est lui qui

s'impose (les exemples sont nombreux).

Alors, quelle riposte? Traditionnellement, la femme violée, comme toute victime, porte plainte et intente un procès à ses agresseurs. Cette démarche est inopérante à plus d'un titre et nous, anarchistes, ne cessons de le démontrer et de le répéter. Notamment, la société ne réprime pas ou réprime mal d'un côté, ce qu'elle engendre de l'autre. Cela fait partie de sa logique.

Cette société est une société irrémédiablement tarée. Car elle part du principe préhistorique de hiérarchie. Et il en est de même, à quelques variantes près, de toutes les sociétés du monde. Au sein de cette société, il n'y a aucun recours contre le viol car celui-ci puise sa substance dans celle-là. Vouloir aménager ou réformer la société comme le proposent les politiques de l'extrême-droite à l'extrême-gauche est une proposition ridicule voire dangereuse. Seuls les anarchistes, parce qu'ils sont les uniques défenseurs de la liberté, peuvent pulvériser le moule de tant de monstruosité. Le viol pose un problème de société. Les faux-fuyants sont inutiles car l'unique riposte, c'est de changer une bonne fois pour toutes de société, c'est de passer de l'agrégathumain à la communauté humaine. La révolution libertaire est totale car elle se fait dans la rue mais aussi dans la tête.

Le viol, Yannick Bellon nous le montre bien, est affaire de mentalité (conceptions phallogocentriques de l'homme-mâle et de la femme-femelle) et donc d'éducation (famille, école, armée, etc.). Pour toutes ces raisons, il est intéressant de voir *L'Amour violé*, d'autant plus qu'il n'a rien du film militant souvent austère et ennuyeux. La mise en scène, le talent des acteurs, les paysages et la musique s'harmonisent pour prendre le spectateur au collet avec une vigueur délicate. Ce film est très certainement une contribution de plus à l'œuvre de ceux qui combattent pour l'avènement du socialisme. Qui ne peut être que libertaire...

A propos de l'amour violé

Notes de lecture

Leurs quatre vérités

d'Olivier GIRARD

CES quatre vérités ne sont pas consacrées à la seule destination du quatuor qui illustre la couverture tricolore: Giscard, Marchais, Chirac et Mitterrand.

Cependant, ces prototypes du spécimen politique, sont les moins épargnés par l'auteur.

D'entrée de jeu celui-ci débute par ces mots: «C'est une vérité première: les hommes politiques sont des menteurs.»

Dans cet esprit, il rappelle plus loin, la parole de Marchais à Fourcade, lors d'un débat télévisé «Je ne suis pas de l'ENAM moi. Je suis ouvrier. Je travaille.»

C'était l'occasion de remettre en mémoire aux esprits défaillants, que depuis 1952 où il est permanent du parti, le Sieur Georges Marchais n'en écosses plus des dix doigts, et Olivier Girard peut conclure: «Socialement, même si leurs origines diffèrent, même si leurs convictions sont opposées, même si leurs amis ne sont pas les mêmes, Marchais et Fourcade appartiennent à la même classe: celle des hommes politiques.»

Tout l'ensemble du livre est un rappel des promesses exprimées et jamais tenues par les hommes au pouvoir ou prétendant à y accéder: leurs contradictions d'un article à l'autre ou d'un discours à l'autre. Par là cet ouvrage constitue une solide documentation à consulter avec profit.

Mes réserves commencent avec la position personnelle de l'auteur. Dans le domaine de l'autogestion (p.81), il accuse l'extrême-gauche, sans spécifier si les anarchistes y sont inclus, et sans sembler s'être penché sur les propositions faites, sous le vocable de gestion directe par

nos anciens, et reprises par Maurice Joyeux dans sa brochure sur l'autogestion.

Je lis encore: «... quand ce n'est pas au nom du dogme poussiéreux de la laïcité.» (p.155). Cela aussi mériterait un développement qui fait défaut; peut-on parler de dépassement de problème anticlérical quand l'Eglise n'a rien perdu de ses prétentions de régir le monde et quand le Vatican met le nez (à quel titre?) dans les problèmes sexuels, en s'arrogeant le droit de les réglementer.

Mais le grief que je formule à l'auteur est d'ordre plus général: enfermé dans le concept d'une société qui pose de faux problèmes, il s'attarde à les résoudre par de fausses solutions.

Ce n'est pas l'équilibre budgétaire de la France ou du monde, artificiel et reposant sur des valeurs factices, sur lequel il faut se pencher, mais sur celui des besoins humains et des richesses véritables de la terre.

Dans le domaine du nucléaire, après bien d'autres, il commet cette hérésie d'en réclamer l'application, au nom du progrès! (p.235) alors que leur construction exige plus d'énergie que les centrales n'en pourront restituer.

Rentabilité, que de crimes on commet en ton nom!

Quant à sa conclusion par laquelle il place ses espoirs, non dans l'individu, non dans le peuple, mais dans des outsiders politiques (p.238), je ne saurais mieux la réfuter qu'en renvoyant le lecteur et l'auteur à la première page du livre, et en leur rappelant cette autre vérité première qu'on ne confie pas son destin à des menteurs, seraient-ils novateurs en la matière.

Maurice LAISANT

Papasseit-Rebull pour la Catalogne en lutte

disque Spalax, en vente à Publico

De 1894 à 1924, durant à peine trente années, vécut un étonnant poète catalan qui s'appelait Joan Salvat Papasseit.

C'est la vibrante chanteuse Teresa Rebull qui nous le fait découvrir aujourd'hui par son original album *Mestier d'amor*.

Les textes délicieusement érotiques et colorés qu'elle a mis en musique et que la guitare fait rebondir comme de naïves contines, répondent au besoin populaire actuel de libérer sans grossièreté et sans pudibonderie le langage et la façon de voir les choses de l'amour.

Papasseit a subit l'influence anarchiste que les hommes de notre pensée propageaient inlassablement et généreusement à travers l'Espagne et plus particulièrement en Catalogne au tout début du siècle, et s'imprégner de notre idéologie conduit aux rangs de l'avant-garde, de la création, de la hardiesse, de l'art.

Ecoutez ces chants catalans, cette belle voix grave de Teresa Rebull, aussi grave que la répression qui s'est toujours abattue sur ceux qui ont choisi l'anticonformisme, l'insoumission, la révolte.

La Catalogne toute proche nous est désormais familière; les luttes quotidiennes du prolétariat se développent parallèlement à une terrible envie de vivre, de chanter, d'aimer, et les quelques vers du poète Papasseit sont la meilleure expression du climat d'apparence tranquille mais où bouillonne la fureur de la liberté:

Que lui parviennent la chanson du paysan qui bêche avec le goût de sel de la brise marine
que l'on perçoit la ville depuis la fenêtre
et que l'on entende les clameurs de guerre ou de fête
pour y être prêt si survient un fait d'arme.

Carmen SANCHEZ

Solaire, éolienne, géothermique,

A la pêche aux énergies nouvelles

EN cette période de campagne électorale, l'énergie dépensée par les divers candidats rappelle que l'un des problèmes qui se poseront après ces fameuses législatives de mars sera justement celui de l'énergie. On peut blaguer et trouver sur place, en Provence, de bonnes raisons de ne pas s'inquiéter. Ici, en effet, les économies d'énergie, on connaît, remarquerons les parisiens. Nous supporterons la crise d'un cœur ferme... Mais dans la pêche aux énergies nouvelles, on signale d'envisager sérieusement celle procurée par les eaux chaudes. Vous allez voir que notre sous-sol va enrichir la région et faire baisser les impôts locaux !

Les pays occidentaux, depuis la guerre du Kippour, se sont tournés vers l'électronucléaire qui est loin de faire l'unanimité. Il est inutile de rappeler les marches des écologistes en RFA et en France, et plus récemment l'explosion d'un satellite russe dont les débris sont radioactifs. Le fait est qu'on est loin de contrôler l'atome comme l'on contrôle d'autres formes d'énergies traditionnelles. Ce sont des risques prévus dans la relativité de la marge de «sécurité», elle-même définie dans la sécurité d'un bureau d'études et non pas à partir d'expériences faites sur le terrain. Seulement, venant de l'atome, cela inquiète; il faut dire que le danger est d'une autre envergure.

De plus, le nucléaire coûte cher et pèse lourd sur l'économie d'un pays à cause des investissements qu'il exige. Les partisans de l'atome avancent que l'énergie nucléaire serait concurrentielle, nous aimerions bien que l'on nous fournisse des preuves.

Non, il y a beaucoup d'éléments négatifs qui jouent contre cette dernière; le stockage des déchets et les charges d'entretien des centrales (1/3 des frais d'installation estime-t-on, mais est-ce le vrai chiffre?). L'engouement qu'elle a suscité ces trente dernières années fait place depuis peu à une contestation qui touche toutes les couches de la population, phénomène qui n'est pas particulier au pays. Dès 1970, il était prévu aux USA l'installation de 2000 centrales nucléaires. Depuis on ne parle plus que de 200-250. Alors? Alors les représentants des bourgeoisies occidentales se voient dans l'obligation de rouvrir les dossiers des énergies non-agressives, qu'ils auraient dû, et leurs prédécesseurs avec, faire étudier depuis longtemps.

Par un paradoxe des plus curieux, on appelle à ce jour énergies nouvelles des procédés vieux comme le monde, les forces tirées du soleil, du sol, du vent...

ÉNERGIE SOLAIRE

En théorie, 1/1000^e de la surface terrestre recouverte de capteurs à 5% de rendement fournirait 60 milliards de MWTs/H, soit 40 fois la consommation mondiale d'énergie. Mais, en pratique, divers facteurs viennent corriger cette vision idéale: les cycles quotidiens et saisonniers, les nuages, les pollutions de l'air. En France, l'on en est au stade des balbutie-

ments. Mais au Japon, il fonctionne 3 millions de chauffe-eau solaires, 200 000 en Israël et 10 millions de logements US sont équipés en solaire. En RFA, il a été débloqué un crédit de 166 millions de marks pour financer le développement des méthodes d'exploitation de cette

gétique, pourrait être couvert en peu de temps à près de 80%. C'est ce qui ressort de la revue de la Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, laquelle donne des indications sur le chauffe-eau solaire. L'estimation indique une surface moyenne de 5m² nécessaire pour une installation de ce genre. Sur le toit, deux capteurs solaires. Ce sont des coffres plats, isolés et vitrés, dans lesquels circule un fluide qui se réchauffe en captant le rayonnement. Le fluide passe dans un serpentin plongé dans un réservoir d'eau et la chauffe. A Agen, dont l'ensoleillement est de 2000 H/an, ce dernier procédé ferait ainsi économiser 60 à 75% de l'énergie traditionnelle en activant un chauffe-eau de 300 l (6 per-



énergie. Cela rembourse 1/5^e des frais d'installation dans les maisons individuelles. Des serres géantes pour le séchage du fourrage sont aussi en construction. On estime, en Australie, que 80% des besoins seront assurés par le soleil d'ici l'an 2000. Quant à la France qui, si elle n'a pas de pétrole, compte beaucoup d'idiot, elle a pris dans ce domaine un retard certain et ce ne sont pas les actionnaires du holding Empain-Schneider qui viendront me démentir. Ni Framatone de François, cousin de Giscard, qui, tous deux, ont des intérêts liés au groupe Schneider.

Néanmoins, une trentaine d'expériences à budget modeste sont en cours dans plusieurs départements occitans. Et on «prévoit» de construire une première centrale solaire à Odeillo en... 1982. La réflexion de centaines de miroirs sur une chaudière située au sommet d'une tour produira suffisamment de vapeur pour alimenter une turbine...

Dans notre pays, le chauffage domestique, qui représente 25% de la consommation éner-

sonnes). L'amortissement serait réalisé en cinq ans.

ÉNERGIE ÉOLIENNE

La puissance du vent n'est pas négligeable. Elle varie, bien entendu, mais elle peut être domptée. Il semble qu'entre 30 et 70 m de hauteur, il y ait égalité de régime le jour et la nuit. Au-dessus de 70 m, le vent est prédominant de nuit. Au-dessous de 30 m, c'est l'inverse. Mais en moyenne et en France, on peut obtenir 800 KWh/m².

Et pourtant les applications de cette forme d'énergie sont peu nombreuses. D'près les études de la NASA, elle pourrait fournir 10% de la consommation électrique des USA, en 1990. Ce qui fait, le Centre de Recherches de l'Ohio construit un complexe de six turbines animées chacune par une hélice de 37 m et qui produiront 180 000 KWh. D'autres expériences similaires sur le territoire de l'Union sont en cours, à usage domestique. En France, à part une ou deux expériences isolées de EDF, nous n'avons

36 HEURES
POUR L'ATOME

ON savait qu'ils pédalaient dans le yaourt, mais à ce point-là! «Ils»: la S.C.U.M.R.A., filiale à 93% de la société Mimatome, elle-même filiale de P.U.K. et de la C.F.P. (Total).

«Ils», ce sont les tarés qui exploitent les réserves du gisement de Saint-Pierre du Cantal (gisement sédentaire - sables argileux), estimées en 1978 à 500 tonnes sous forme de minerai à 1,5% soit 1,5 kg d'uranium à la tonne (information parue dans *Total-Information* n°72).

Continuons: «une petite usine de traitement - coût 15 millions de francs - a été construite sur place, et mise en service en juin 1977». Capacité de traitement: 100 tonnes par an. Bon, alors commentaires:

— 100 tonnes à traiter chaque année, c'est ridiculement peu. Pas étonnant qu'il n'ait fallu que quelques mois pour achever l'usine: ce n'est qu'un simple petit labo (300 kg par jour), et les tas de minerai (sous lixivation, c'est à dire arrosés par de l'acide qui dissout l'uranium) doivent tenir facilement sous un hangar... Alors pourquoi cette unité a-t-elle coûté si cher? Tout simplement parce qu'ON NE SAIT PAS TRAITER CES MINÉRAIS DE MANIÈRE SATISFAISANTE, et qu'il a fallu entièrement improviser. Une fois de plus.

— Les réserves s'élèvent donc à 750 kg d'uranium naturel. Compte-tenu de l'enrichissement, de l'usinage des barreaux, des pertes en tous genres et j'en passe, on estime qu'une centrale PWR de 1000 MW en consomme en moyenne 180 tonnes par an: ce gisement permettra donc à un tel joujou de tourner 36 heures...

Cinq ans d'exploitation pour un jour et demi!!! Qu'on ne nous parle pas de l'avance technologique de la France, crénom!

Et tout cela aura coûté:

— 15 millions lourds (plus les frais d'exploitation du gisement et de l'usine pendant cinq ans, majorés de tous les frais entraînés par le transit de ces 750 kg dans le cycle du combustible, jusqu'aux déchets...)

— Le bouleversement total du coin: le gisement se trouvant malheureusement juste sous le village de Saint-Pierre, il a fallu le déplacer et le reconstruire intégralement.

— L'empoisonnement du réseau hydrographique local, qui se charge en particules fines contenant une radioactivité résiduelle non négligeable.

— la contamination de quelques dizaines de travailleurs (en mine et en usine).

— Le secret, le fric, l'Etat, l'ex-croissance, le militarisme sans uniforme.

Tout ça, pour un jour et demi.

Voilà. Tu viens, on va voter pour l'atome de gauche!

Emmanuel DE SEVERAC

de pratique qu'au travers d'éoliennes de type archaïque servant généralement à tirer de l'eau pour alimenter les abreuvoirs à bestiaux. Il faut aujourd'hui la crise pour que refassent surface des projets élaborés entre 1940 et 1950. Energie oblige!

GÉOTHERMIE

Connue depuis des temps innombrables, les nappes d'eaux chaudes commencent à être domestiquées pour le chauffage urbain et les besoins industriels et agricoles. Mais comme dans d'autres domaines, la France se singularise par son caractère timoré à adopter une forme d'énergie peu coûteuse en investissements mais extrêmement rentable puisque pratiquement inépuisable. Ainsi la nappe Dogger qui recouvre le sous-sol du Bassin Parisien à une profondeur de 1800 m et qui pourrait à elle seule fournir le chauffage des appartements de cette région sans parler des retombées industrielles qui donneraient des fructueuses économies de devises en pétrodollars. Une petite commune comme celle de Chaudes-Aigues dans le Cantal bénéficie du chauffage gratuit depuis l'époque romaine, où ces derniers avaient captés la source du Par qui jaillit à 82°. Voilà une forme ration-

nelle et intelligente de l'exploitation des sources d'énergies naturelles! Mais ce gouvernement d'algues et d'incapables, qui n'a d'autre mission que de nous maintenir dans l'assujettissement et une exploitation toujours plus accrue, a inscrit pour cette année un ridicule crédit de 38 millions de francs pour l'étude de la géothermie... Or, outre le Bassin Parisien, d'énormes possibilités sont offertes en Aquitaine, en Provence, en Limagne, en Alsace et dans le Languedoc. En Alsace où l'eau arrive à 120°, il est possible techniquement d'installer et de faire produire un certain nombre de centrales thermiques où les coûts d'entretien seraient pratiquement nuls.

Il ne faut pas se faire d'illusions, on parle, on nous rabache sans cesse que l'exploitation des énergies «nouvelles» se heurte à des problèmes techniques qui, paraît-il, seraient insolubles... En fait, le seul obstacle qui se dresse est bien celui des patrons d'industrie qui voient dans ces projets une condamnation de leur course aux profits et parallèlement une remise en cause de leur mainmise sur la société et de leurs privilèges de classe.

Mikhaël LE PESTAOU